

D 41-13	T8-64/68	ajh Corr: 21/04/04	I-II-88/94
Titre de la lettre:	- Information sur la psychophysiologie du sexe sur Ummo - Fiançailles et mariage sur Ummo - Les enfants et le couple sur Ummo - La mère face à la société d'Ummo		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	Lettre 13 d'un total de 112 pages Anciennement classée 41-10 Classement JP: 41n		

AELEWE

INFORMATION ACCESSOIRE

Langue : Espagnol

Sur demande du Professeur

Fernando Sesma Manzano

Madrid

N° de copies: 1

Pour satisfaire conformément à votre demande concernant les relations sexuelles sur UMMO, nous allons développer nos précédents rapports.

306. Physiologie et SEXE.

Notre morphologie sexuelle est conditionnée par la structure physiologique qui, dans notre cas, diffère très peu de la votre.

Tous les mécanismes endocriniens qui régulent le courant hormonal ont, comme chez les Hommes de la Terre, une morphologie identique et subissent des processus légèrement différents en ce qui concerne la femme et sont dus à de petites différences du milieu dans lequel nous évoluons (oscillations thermiques différentes, pression atmosphérique très irrégulière, poids différents pour la même masse à cause d'une plus grande accélération de la gravité...).

306. PSYCHOLOGIE DU GEE (HOMME) ET DE LA YIE (FEMME).

Quand les garçons et les filles d'UMMO ont atteint leur maturité mentale, (elle ne se mesure pas en fonction de l'âge physiologique qui, bien sûr, commence au moment même de la fécondation, instant que nous connaissons parfaitement, mais en fonction de l'âge intellectuel ou mental) ce sont les parents qui par des moyens phonovisuels standards adaptés spécifiquement à la mentalité infantile (les données sont remises au plus proche composant du réseau SANMOO AYUBAA (espèces de cerveaux électroniques, bien que dans ce cas précis ils ne soient pas électroniques, qui régulent toute l'activité sur UMMO) vont informer leurs enfants dans le domaine sexuel. Sur UMMO cette information n'a jamais été "tabou".

Cependant l'éducation des hommes et des femmes est très différente de celle de la Terre.

La femme s'introjecte (*NdT: Processus inconscient par lequel l'image d'une personne est incorporée au Moi et au Surmoi*) un sentiment spécial de pudeur qui, bien qu'il soit difficile de le résumer ici, peut être résumé ainsi :

"ELLE PEUT SEULEMENT MONTRER SON CORPS À SON ÉPOUX. IL LUI EST PERMIS, TOUT EN OBSERVANT L'UAA (MORALE) DE CAPTER L'ATTENTION DE L'HOMME AVANT LE MARIAGE"

Le premier principe est profondément enraciné chez la YIE (femme) bien que les coutumes sur ce point aient évolué tout au long de notre histoire, la femme couvre toujours avec une discipline rigoureuse son thorax durant toute sa vie. Elle n'a par contre aucune réticence en ce qui concerne les cuisses, les bras, la tête, la gorge, les mains et les pieds qui ne sont pas considérés comme des zones érogènes. Il en est de même pour les lèvres et le baiser qui n'a pas de sens pour nous. Sont des zones érogènes (plus que chez les femmes terrestres): les organes génitaux, les seins, le ventre et les fesses. Nos femmes ne se déshabillent jamais d'elles mêmes devant un homme qui ne soit pas leur époux, ni devant d'autres femmes.

Quand la YIE (FEMME) doit se soumettre à une intervention de type chirurgicale, elle se recouvre au préalable la peau par un UBAA SIAA (espèce de pigment colloïde qui colore la peau de taches polychomes). Cette substance chimiquement inerte ne perturbe pas l'épiderme dans son traitement thérapeutique.

Le degré d'humiliation subit par la femme, quand cette norme est transgressée contre sa volonté, est très intense au point que l'une des peines prévues par le code légal d'UMMO soit précisément la nudité.

Mais la femme peut exhiber sa constitution organique avec certaines limites fixées par l'UAA (code religieux-moral) pour influencer sexuellement l'homme.

Garçons et filles sont éduqués à partir de 13,68 ans dans une sorte d'université, petites villes en miniature où la discipline est rigide, ce qui rends toute leur vie conditionnée à cette formation. Ces centres sont appelés UNAWO UE.

La coéducation est seulement appliquée à certains groupes réduits d'adolescents dont les membres accusent à l'électroanalyse cérébrale et à l'examen psychique, des tendances à l'homosexualité. Tendances que nous avons pu corriger depuis longtemps

Durant quelques heures dans la journée, les jeux et les unions amicales entre les jeunes des deux sexes sont autorisés, soigneusement stimulés et régulés.

C'est vers 15,5 ans que l'adolescent (e) doit choisir son partenaire et soumettre son choix aux autorités enseignantes qui examinent, grâce au réseau de SANMOO AYUBAA (CERVEAUX OU ORDINATEURS D'UMMO) l'éventuelle incompatibilité physiologico-mentale du futur couple. Si le résultat est positif, le garçon fait cette demande (jusqu'à maintenant tenue secrète) à la jeune fille choisie.

De plus, celle-ci est généralement plus jeune que le garçon d'un point de vue physiologique. Ce qui signifie qu'elle n'a pas eu encore sa première menstruation. Si elle accepte, tous deux doivent attendre que cette phase biologique de la UUYIE (enfant) se produise pour pouvoir commencer leurs relations. Ils ne peuvent communiquer ni phonétiquement, ni télépathiquement et une transgression découverte provoquerait la rupture du mariage prévu, en plus de la honte publique des transgresseurs.

A un âge (qui varie selon les régions et la constitution physiologique), compris entre 15,4 et 16,6 ans (terrestres), la jeune fille atteint la puberté et elle fait une petite fête avec ses amies étudiantes (la confession de la première menstruation et de celles qui suivent n'est pas "tabou" sur UMMO) et elle en profite pour donner la seconde réponse - positive ou négative - au jeune sollicitant.

Alors commencent des espèces de fiançailles pendant lesquelles, tout en continuant leurs études, les deux enfants reçoivent une intense formation de la part d'instructeurs spécialisés ; formation orientée vers la vie matrimoniale du point de vue sexuel, religieux, planification des fonctions conjugales.

Les instructeurs montrent à chacun d'eux la biographie intime de l'autre et leurs caractéristiques psycho-physiologiques en adaptant rigoureusement cette éducation à ces caractéristiques. De plus, parallèlement à cette formation, des relations spirituelles et corporelles sont établies ; ces dernières étant limitées à un mode purement tactile, sans qu'aucun des deux partenaires n'ait accès directement aux zones érogènes de l'autre. La durée limite de cette phase de relations pré-matrimoniales est fixée au couple par les autorités enseignantes qui sont attentives aux divers facteurs qui interviennent pour chaque cas (ces facteurs sont pondérés mathématiquement et traités dans les ordinateurs du Réseau Mondial déjà mentionné). Mais ne croyez pas que de telles planifications nous transforment en de simples machines exemptes de liberté, intimité et spiritualité.

Précisément l'aide de tels moyens rend plus fécond, d'un point de vue spirituel, le mariage car en donnant aux jeunes une information exacte et une orientation qui intègre tous les facteurs somatiques, mentaux, religieux et philosophiques entourant leurs fiançailles, on évite avec un pourcentage très élevé, les énormes crises provoquées par les brusques contrastes psychologiques que subissent les jeunes Terrestres qui n'ont pas eu une telle orientation.

Nous obtenons ainsi une harmonie spirituelle si grande qu'en peu de temps (si la liaison pré-matrimoniale ne se rompt pas d'un accord mutuel) nous sommes prêts pour le mariage religieux et légal.

Sur UMMO nous estimons que l'intervalle entre l'apparition de la puberté et le mariage doit être minime car le contraire constitue une extorsion des lois biologiques de WOA (créateur appelé par vous DIEU). La seule parmi les quelques planètes habitées que nous connaissons, où la société a été si troublée qu'elle tolère de grands intervalles entre la puberté et l'union sexuelle rationnelle, est la planète terre.

Nous ne connaissons donc pas de maladies endémiques comme la prostitution ou les perversions sexuelles diverses.

306. l' Omgeeyie (MARIAGE).

Cependant les parents ont été informés officiellement de la décision de leurs enfants respectifs, quoiqu'ils n'interviennent absolument pas dans la décision. (sur UMMO, le degré de respect pour les procréateurs se traduit par une véritable vénération mais sans qu'ils interviennent dans le *(libre)* arbitre des enfants à partir de 13,68 ans).

On célèbre donc une simple cérémonie rituelle religieuse et légale dans l'UNAWO UI en présence seulement du ministre religieux, des autorités enseignantes directes, des parents et frères. Le rituel prescrit au total la présence de douze personnes (mais ce chiffre est purement conventionnel et de type historico-religieux).

Immédiatement, le couple se déplace dans une pièce voisine, isolée au point de vue acoustique, pièce où s'accomplit le rite de la défloration. Pendant ce temps, les parents et la famille qui ont été maintenant admis, attendent dans une ambiance animée que se termine cet acte.

Quand l'époux apparaît de nouveau, il est salué respectueusement et ils vont voir l'épouse qui doit garder le lit pendant 4000 uiw (*environ 8,6 jours: ndt*) (Un uiw équivaut approximativement à 3,1 minutes). Le OMGEEYIE (MARIAGE) a été consommé officiellement.

306. LA PRÉDOMINANCE DU GEE (MÂLE).

L'OMGEEYIE (COUPLE) ainsi continue sa formation intellectuelle ou de travail au sein de la UNAWO UI . Le GEE, par exemple, étudiera pour être UNIIEAOEMII wioa (ANALYSTE DU

CORTEX CÉRÉBRAL) pendant que la fille fera des études en OULIOOA GIJA (spécialiste en contrôle météorologique).

Une fois diplômés, ils passent au service d'UMMO aux ordres du)+(UMMOAELEWE (CONSEIL D'UMMO) car tous les habitants d'UMMO peuvent être considérés comme ce que vous appelez des "Fonctionnaires de l'État".

Immédiatement ils choisissent ce qui va constituer leur foyer. A l'intérieur de leurs professions respectives ils peuvent s'adapter à une ou plusieurs cités et là, acquérir comme nous disons, une maison fonctionnelle et un mobilier qui s'adapte à leurs besoins. L'acquisition se fait en consultant le SANMOO AYUBAA (réseau d'ordinateurs) qui les renseignent non seulement sur le solde en leur faveur, mais aussi sur le montant qui leur convient et qu'ils ont le droit de dépenser pour leur acquisition. En nous référant à un solde et à un montant à dépenser, n'oubliez pas que nous devons employer des termes espagnols pour traduire des paroles intraduisibles car sur UMMO l'argent n'existe pas de la manière dont vous le connaissez. Les deux jeunes, tout au long de leurs études, ont accumulé une rémunération qui est fonction de leurs capacités intellectuelles et de leur rendement dans ce travail.

Une telle rémunération, exprimée mathématiquement, est conservée dans cette Centrale XANMOO AYUBAA . C'est maintenant qu'ils peuvent l'utiliser, un peu comme si vous aviez accumulé votre capital dans une Banque (nous répétons que dans notre cas il ne s'agit pas d'argent même si vous pouvez penser à une espèce de transfert bancaire dans ce cas).

La vie conjugale s'écoule placide et sereine à partir de maintenant. Dans le foyer la plus grande autorité est aux mains du GEE (homme) et celle-ci n'est jamais discutée.

La YIE (femme) se soumet entièrement à son époux. Sur UMMO, il n'y a pas ce type de couples de la Planète Terre où l'autorité de l'homme est seulement nominale. Au contraire les tendances masochistes de la femme d'UMMO sont plus accusées que chez celles de la Terre.

306 LES ENFANTS.

Le but primordial de l'OMGEEYIE (COUPLE) est l'amour conjugal. Nous séparons parfaitement les tendances attractives purement psychosexuelles du courant affectif spirituel qui surgit entre deux êtres.

Le pourcentage d'OMGEEYIE qui échouent est si faible que l'on considère les rares cas connus comme étiologiquement pathologiques.

D'autre part, ceci n'est pas surprenant car l'union conjugale fut précédée par une analyse exhaustive des facteurs psychophysiologiques du GEE et de la YIE. Un couple chez qui on aurait présumé des futures incompatibilités spirituelles, n'aurait jamais eu l'autorisation de se former.

Le second but est l'IWO (PROCRÉATION). Pour les URAAIWOO (Spécialistes en OVULATION) d'UMMO, le contrôle de l'ovulation de la femme est résolu depuis de nombreuses années. Les périodes de stérilité peuvent être fixées parfaitement sans l'utilisation d'autres moyens contraceptifs dont la nocivité attendue aux postulats de l'éthique religieuse.

L'UAA prescrit l'obligation de la procréation en fonction des caractéristiques de chaque OMGEYIE (comme par exemple la santé de la mère, le grade hiérarchique du père et par conséquent les plus grandes possibilités de dotation, l'absence de tares mentales et le degré de capacité mentale pour élever les enfants...). L'empêchement d'une fécondation pour des mobiles égoïstes peut constituer une grave transgression aux divines lois UAA de WOA, tout comme le manque de contrôle qui

provoque la naissance d'OEMII (CORPS HUMAINS) que les parents ne peuvent pas former. Quand cela arrive, le gouvernement d'UMMO se charge de ces enfants et les parents, même s'ils ne sont pas sanctionnés, sont rejetés par les amis et les familiers (le contrôle de la natalité est légalement obligatoire). Ainsi il n'est pas nécessaire, et cela n'est pas une norme d'éthique, d'obliger les parents à planifier le nombre exact de leurs enfants car de telles normes se produisent pour des mobiles religieux, et dans chaque cas douteux la consultation, avec un degré de fiabilité très élevé, résout le problème sans exercer aucune contrainte.

Les temps ténébreux où une cruelle enfant fut propriétaire d'UMMO sont révolus. Celle-ci, IEE 456, fille de NAA 312, pour compenser les milliers de véritables assassinats qui se produisaient chaque jour au nom de la science, humiliait toutes les femmes d'UMMO en les soumettant continuellement à l'insémination artificielle, à tel point qu'une YIEE (femme) qui n'était pas en phase de gestation, sauf pour des raisons de stérilité, était condamnée à mourir d'inanition exposée nue à la honte publique.

306 LA FEMME DEVANT LA SOCIETE D'UMMO.

Si la femme se soumet d'une manière inconditionnelle à l'autorité du mari dans son foyer sans que cette position suppose l'annulation du droit d'opinion et sans diminution de la dignité de la YIEE, sa position devant le Gouvernement et la société d'UMMO est comparable, avec les mêmes droits, à celle du GEE.

Cette situation légale provoque chez nous une ombre du point de vue spirituel que nous acceptons comme un mal nécessaire. En résumé, la situation professionnelle et hiérarchique de la femme est donc fonction de sa capacité physiologico-mentale de façon que chacune, indépendamment de son âge, montre dans son UMMOGAOEAAO DII (FORMULE D'IDENTITÉ QUI REFLÈTE L'INTELLIGENCE ET LES AUTRES FACTEURS DE CIVISME) une capacité spécifique qui la promeut automatiquement au poste hiérarchique qui correspond, sans tenir compte de l'âge, sexe ni catégorie des procréateurs, de ceux qui vont maintenant lui être soumis, à elle.

(Aujourd'hui aucun des quatre membres du UMMOAELEWEE OA - CONSEIL DE UMMO - n'est une femme, mais parmi les cent-seize membres du Sousconseil, vingt-huit sont des YIEE (FEMELLES)).

Nous, les hommes, nous acceptons cette situation avec un degré d'humiliation beaucoup plus élevé que les mâles terrestres dans les cas analogues, surtout dans les groupes que nous pourrions appeler PARAMILITAIRES où le grade hiérarchique a une autorité omnipotente (POLICE, CORPS D'INSPECTION, GROUPES DÉPLACÉS DANS DES VOYAGES INTERPLANÉTAIRES...). L'homme se sent alors véritablement malheureux quand son supérieur immédiat appartient à l'autre sexe mais nous l'acceptons avec intégrité et discipline.

Un seul droit nous assiste toujours, la critique de nos supérieurs, qu'ils soient GEE ou YIE, mais nous devons obéir, soumis, même si les ordres sont injustes selon notre jugement. Ne croyez pas que la hiérarchie se venge à cause de ces critiques, au contraire elle les étudie soigneusement et ensuite elle agit en conséquence.